L'EXEMPLE DE LA FRANCE

AVIS A LA

GRANDE BRETAGNE.

LES écrivains qui ont publié leurs ſentiments ſur les événements qui ſe ſont paſſés en France depuis le commencement de la Revolution, ont prodigué les raiſonnements et fait un grand étalage de principes de pure théorie. Ils ſemblent avoir compté ſur la confiance de leurs lecteurs, en s'appuiant bien moins ſur la force des faits, que ſur leur habileté a ourdir des enchainements d'arguments ſpécieux. D'un coté nous avons entendu les panégyriſtes de la liberté Françoiſe, les invitations et les cris de leur enthouſiaſme a ſuivre un même ſyſtême, afin d'arriver a un même bonheur: D'un autre coté, nous avons vu que dès le moment ou le déſir de la liberté a commencé a ſe manifeſter, toutes les circonſtances de la révolution ont été condamnées et ſatyriſées avec plus d'eſprit que de verité. Les hommes d'un ſens droit deſapprouvent également ces deux ſortes d'écrivains: ils les regardent comme également éloignés de cet examen, qui n'aïant égard qu'aux faits, a leur conſéquences immédiates, et a leurs conſequences plus éloignées, ne s'en rapporte point aux ſubtilités du raiſonnement, mais cherchent de tout coté un appui bien plus ſolide; celui de l'expérience.

Je ſuis porté a croire que c'eſt une étrange foibleſſe d'eſprit, que d'appliquer des principes de pure théorie aux matieres de Gouvernement. Vouloir s'en rapporter aux recherches de la ſeule raiſon, quand on a également la facilité de